

Les fonds structurels pour passer la crise.

Si la Roumanie a très peu été touchée par la crise financière, l'attentisme qui prévaut dans l'économie réelle affecte les entreprises.

La croissance annuelle qui oscillait depuis 2001 entre 5 et 8% a laissé croire à un avenir très prometteur, en oubliant parfois de consolider le présent. Aujourd'hui **les besoins de modernisation sont toujours présents**, les marges de progrès sont toujours aussi importantes, mais le manque de confiance a tétanisé certains secteurs, ce qui a eu des répercussions sur l'ensemble de l'activité.

Le plan de relance du Gouvernement s'appuie sur un certain nombre de mesures nationales, consolidées par un accord avec le FMI et l'UE (sur € 20 Mds, qui sera signé d'ici cet été). Mais surtout on compte sur l'utilisation des fonds structurels.

C'est notamment le cas du programme « Compétitivité » dont l'accèsion aux fonds va être facilitée par la **simplification des étapes d'instruction** des demandes (de 3 on passe à 2) et par **réduction des pièces justificatives** (plus que 9 contre 18 précédemment).

Pour se rendre compte des progrès réalisés depuis la mise en place de ces fonds en Roumanie, chaque programme fait état de l'absorption des enveloppes qui lui sont allouées.

Ainsi le programme « **Développement Régional** » annonce un nombre de demandes en augmentation et 55% en plus de projets contractualisés par rapport au mois précédent. Sur les différentes mesures de ce programme, c'est au total 1447 projets qui ont été déposés :

- 580 projets sont en cours d'évaluation,
- 310 projets ont été approuvés (soit € 628 millions),
- 62 projets déjà contractualisés (soit € 458 millions).

Le programme « **Transports** », qui finance notamment des infrastructures, constate également une augmentation des sollicitations. Les projets approuvés à ce jour vont consommer plus de € 77 millions.

Pour le programme « **Environnement** », des projets pour € 973 millions ont déjà été approuvés.

Mais c'est surtout le programme « **Compétitivité** » qui intéresse les entreprises où près de 3000 demandes ont été déposées :

- 887 projets sont en cours d'évaluation,
- 385 projets ont été approuvés (soit € 495 millions),
- 27 projets déjà contractualisés (soit € 100 millions).

Finalement on remarque la bonne préparation des bénéficiaires du programme « **Développement Rural** », sachant qu'ils ont eu un avant goût des fonds européens grâce aux fonds de préadhésion de SAPARD. Peu sollicités dans les premières sessions (50% de l'enveloppe disponible), les aides pour moderniser la transformation alimentaire suscitent de plus en plus d'intérêt (125% lors de la dernière session). Pour les investissements dans la production agricole, les sommes demandées sont elles plus de 3 fois supérieures à l'enveloppe disponible.

Cette progression sur l'ensemble des programmes **confirme la capacité d'absorption** des fonds européens par la Roumanie, tant au niveau du secteur privé que du public. Et l'allègement de la bureaucratie ainsi que la levée de certaines contraintes (les sociétés ayant de « petites » dettes fiscales ne devraient plus être systématiquement écartées si, par exemple, l'Etat doit leur restituer de la TVA) va encore améliorer la consommation de ces fonds, et donc va accélérer les investissements nécessaires à l'ensemble de l'économie roumaine.

Allègement de la bureaucratie en simplifiant l'instruction des dossiers et en réduisant le nombre de justificatifs.

Après les tâtonnements de la première année, l'accèsion aux fonds UE est en nette progression.
